PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	1 An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$10.00	$5.00	$2.50	$1.00
POUR L'ETRANGER	$12.16	$7.50	$3.75	$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS,

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 AVRIL 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

UNE JOURNEE BIEN REMPLIE.

LE CULTE DES MORTS.

Visites aux Cimetières.

PAGES D'AUTREFOIS.

L'ABBE TURGIS.

C'était jour férié hier à la Nouvelle-Orléans. Le Commerce et la Finance y ont chômé ; mais l'animation dans les rues n'en a pas moins été grande.

Encore une fois, notre population s'est montrée pénétrée du sentiment de respect qu'elle doit à la mémoire des héros qui ont arrosé de leur sang les plaines de Shiloh ; elle est allée les honorer dans les différentes nécropoles où ils reposent.

Quel touchant spectacle que présentait cette foule recueillie, sillonnant nos rues, foule où se confondaient grands et petits. Si dans le mystérieux au-delà il y a des visions terrestres, assurément les pauvres morts que l'on honorait hier ont dû bénir les pieuses mains qui ont fleuri leurs tombes.

A deux heures de l'après-midi, vétérans et miliciens, en colonnes serrées, se sont rendus par la rue du Camp, au "Lee Circle," où est la statue du général Lee, puis sont allés aux cimetières Greenwood et Howard, passant par les rues St-Charles, Julie, Camp et Canal.

En atteignant leur destination, ils ont reformé leurs colonnes, car un convoi du chemin de fer du Lac avait été mis à leur disposition, et ont fait une courte halte devant les tombeaux de l'Armée de la Virginie du Nord, des Gardes Continentaux, de l'Artillerie Washington, de l'Armée du Tennessee, du Soldiers' Home, saluant chacun de ces tombeaux d'une décharge de mousqueterie.

Voici l'ordre dans lequel ont défilé les colonnes dans le champ des morts : Gardes Continentaux, Compagnie A, Bataillon d'Artillerie Washington, Bataillon Naval, Gardes Jefferson, 1ère Brigade des Gardes du Mexique, voitures contenant ministres et orateurs, U. C. V., Camp No 1, Armée de la Virginie du Nord, U. C. V., Camp No 2, Armée du Tennessee, U. C. V., Camp No 9, Cavalerie Confédéré, U. C. V. Camp No 15, Artillerie Washington, U. C. V. Camp No 16, Henri St Paul.

Le Rév. D. I. Penser, et M. Frank Richardson, vétérans tous deux, ont été les orateurs du jour. Ils ont rappelé les incidents de deux journées sanglantes, la première si glorieuse et la seconde si désastreuse pour la Confédération.

Les visites ont été nombreuses aux autres cimetières aussi, à celui de la rue St Louis entr'autres, où dort un des héros des fameuses journées, le colonel Léon Queyrouze.

Devant cette tombe là, il n'y a pas eu que les compagnons d'armes du valeureux officier qui soient allés s'incliner ; il y a eu aussi des parents et des amis :

"Car le marbre entend bien la voix de la pensée."

Non ! l'excellent homme dont la carrière militaire fut si brillante, n'a pas été oublié de ceux qu'il avait si souvent, si vaillamment conduits au combat ; il n'a pas été oublié non plus de ceux dont le cœur est un panthéon où prennent place aussi bien les parents chers que les martyrs du devoir.

Le colonel Queyrouze eut ses années de rayonnement. L'honorabilité de sa nature avait groupé tous les respects autour de lui ; et si sur les champs de bataille il eut toutes les audaces, tous les courages, au sein de la famille il eut toutes les tendresses, tous les dévouements, toutes les abnégations, toutes les noblesses du cœur.

Au cimetière St-Louis, c'est autour, non pas d'une tombe, mais d'un tertre que l'on se pressait ; tertre toujours verdoyant grâce aux soins d'une femme de cœur, Mme Jos. A. Hincks.

Hier, elle était là, recevant les fleurs que les amis du prêtre-soldat envoyaient.

A midi, le père de la Morinière a fait un discours où il a retracé en termes éloquents la vie du Père Turgis sur le champ de bataille, vie toute de devoir et de dévouement.

Après le discours, le 3ème Bataillon de la Compagnie C. Louisiana field Artillery a tiré un salut. : trois décharges de mousqueterie.

Le Bataillon était commandé par le capitaine Lamothe.

Les personnes qui ont envoyé à cette sépulture des fleurs sont : M. T. H. Ménard, Mme L. E. Boisdoré, Mlle R. Dantagnan, Mlle E. Vigueaud, C. W. Eichling, Mme A. Meilleur, M. Virgin, M. Jas Herman, McDonough, No 28, Mlles Clarisse et Lucie Claiborne, Mlle Charbonnet, les filles de M. Numa Mazerat, Mme J. O. Reinecke, G. W. Bierhost, Mme Chas Vantier, Ed Robert, Mme Vve P. Maloché, Mme Vve Renaud, Mme Delord, Mme Rivet, Mme S. Coiron, Mme John N. Delery, Mme Willie Castell, Mlle L. Levasseur, Mme John Glynn, Mlle Cora Cavaroc, M. Pierre Bosarza, fleuriste.

Fleurs envoyées aux soins du Gén. J. B. Vinet, 914 rue du Canal pour les Vétérans Confédérés :

Mme M. Gosselin, un bouquet de fleurs.

Mme M. Mallett, 1 panier de fleurs.

Par un camarade, 2 paniers de fleurs

Par les élèves de l'Ecole Jefferson Davis, 5 paniers de fleurs.

Par les professeurs de l'Ecole Jefferson Davis, 1 oreiller et couronne de fleurs.

Par le élèves de l'Ecole Jefferson Davis, 1 couronne de palmes.

Par les professeurs et élèves de l'Ecole Juda P. Benjamin, 1 panier de fleurs.

Par les professeurs et élèves de l'Ecole McDonough No 17, 1 couronne de fleurs.

Par les élèves de l'école McDonough No 12, 1 panier de fleurs.

Mlle Mignonette, 1 bouquet.

Extrait de l'*Abeille* du vendredi, 6 mars 1868.

FUNERAILLE DE L'ABBE TURGIS

Depuis deux jours les restes mortels de l'abbé Turgis étaient exposés à la chapelle de la rue des Remparts, où ils ont été l'objet de pieux témoignages de respect de la part de nombreux visiteurs. Hier matin, à huit heures, une messe solennelle a été célébrée pour le repos de son âme.

A quatre heures après-midi, une foule immense se pressait aux environs de la chapelle, où le clergé de la ville disait l'office des morts. Monseigneur l'archevêque Odin assistait à cette pieuse cérémonie. A quatre heures et demie, le clergé s'est formé et s'est dirigé par la rue des Remparts, la rue du Canal, la rue Royale et la rue de l'Esplanade, vers le cimetière St-Louis, près du Bayou, où devaient être déposés les restes de l'homme de bien dont toute la ville déplore la perte.

Les cordons du poêle étaient tenus par le général Beauregard, le général R. L. Gibson ; le colonel Numa Augustin, le major Léon Queyrouze, qui commandait les gardes d'Orléans à Shiloh, et deux autres citoyens. Dans le cortège, nous avons remarqué la Société des Enfants de Marie, composée de dames et de demoiselles, et les Sociétés de Bienfaisance Mutuelle du Pélican et du Crescent, avec leurs bannières en deuil. Le cortège s'avançait sur deux files, l'une composée de messieurs, l'autre composée de dames, chacune de ces files comptait plusieurs milliers de personnes.

Tous les élèves de l'Institution dirigée par le colonel Ferrier, et ceux de l'Institution Romain s'étaient joints au cortège, où toutes les classes de la population se trouvaient représentées. Cette manifestation imposante et spontanée de toute une communauté peut donner une idée du respect et de la sympathie qu'inspirait l'abbé Turgis et des regrets universels que cause sa perte. Suivant le vœu exprimé par le défunt, sa dépouille a été conduite au cimetière commun et déposé dans la terre. Une sépulture simple convenait au caractère de cet homme modeste ; mais, ce qu'il n'avait pas interdire, c'était l'imposant spectacle de cette foule recueillie qui venait protester par sa présence de sa vénération pour le défunt et de son respect pour les vertus chrétiennes dont il avait si noblement donné l'exemple pendant sa vie.

Ceux qu'on est convenu d'appeler des grands hommes peuvent avoir des funérailles plus pompeuses, mais il en est peu qui laissent après leur mort des regrets plus sincères que ceux que nous avons pu constater hier dans cette immense procession funéraire !

L'ABBE TURGIS.

PAR LE Dr CHAS DELERY.

Toi on voit le berger au déclin de sa vie
Suivre d'un pas tendif le troupeau bien aimé
Qu'il pousse chaque jour dans la verte prairie,
Le défendant de froid ou du loup affamé ;
Comptant, à son retour, les brebis qu'il rentame
Le soir quand le soleil retire son flambeau ;
Retournant sur ses pas pour chercher dans la plaine
L'agneau trop faible encor pour suivre le troupeau ;
Ainsi le vieux pasteur aux bienfaisantes entrailles
Rentremait dans son sein tout un volcan d'amour
Qui, versé par torrent, débordait ses ouailles,
S'en allant réchauffer tous les cœurs à leur tour :
Ainsi le prêtre aimant, oubliant de lui-même,
Demeuré à ses troupeaux ses veilles et son cœur,
Sachant que les vertus que on parole embaume
Remontent en parfums au trône du Seigneur.
O mort tant regretté, ô digne et noble prêtre,
Toi qui dans d'autres temps serais mort en martyr,
Qui nous consolera de ton absence, ô maître,
Qu'à notre affection le ciel vient de ravir !
A genoux près du corps, ah ! courbe toi profane,
Honore le héros, le pasteur qui n'est plus,
Et baise avec respect le pan de sa soutane
Pleine encor du parfum de ses nobles vertus.

Combien de fois dans la bataille
Impassible au milieu du feu,
On le vit bravant la mitraille,
Porter partout le nom de Dieu.

Combien de fois, lorsque la bise
Grinçait sur le sol couvert,
Turgis déchire sa chemise,
Pour panser le soldat blessé !

S'en allant la poitrine nue
Toutes le vent froid qui souffle,
Et les yeux fixés sur la nue
Où quelque ange lui sourirait.

Ah ! voyez le dans la mêlée
Calme au milieu de l'ouragan
Indiquant la voie étoilée
Au héros, au soldat mourant

Pendant ces scènes de carnage
Oh sous un soleil obscurci,
Tant de frères, livrés de rage,
S'égorgeant sans nulle merci,

Lui prêtre de miséricorde,
Le seul dans ce lugubre jour,
Gardant l'esprit de la concorde
Les couvre tous de son amour.

O Seigneur ! il t'a plu l'appeler à ta droite
Pour contempler de près la cité sainte splendeur ;
Cet ange était déjà digne au prix de sa droiture,
Ses ailes n'y pouvaient déployer leur ampleur.
Mais tu donnas le temps à ton missionnaire,
A ton humble ouvrier de faire sa moisson ;
Il est parti, portant l'amour fruit du Calvaire,
Laissant à ses troupes son cœur et ton pardon.

(*Extrait de l'Abeille du mardi 8 avril 1862.*)

Dépêches transmises à l'Abeille.

Dépêches de l'après-midi.

La dépêche suivante adressée par le général Beauregard à sa femme vient de nous être communiquée :

Champ de Bataille du Tennessee,
7 avril.

Grâces soient rendues à Dieu. Nous avons gagné une victoire complète —l'ennemi est en déroute—Je ne suis pas blessé.

Général Beauregard.

Le Crescent Regiment.

MM. McStea, Value & Cié., ont reçu la dépêche qui suit :

Corinth, 7 avril—Nous avons gagné une grande et glorieuse victoire, fait 6000 prisonniers et pris toutes les batteries de l'ennemi. Le régiment Crescent est sauf.

Dépêche de suite.

RAPPORT OFFICIEL DU GÉNÉRAL BEAUREGARD.

Confirmation de la mort du Général Johnson.

Richmond, 7 avril—La dépêche officielle qui suit a été reçue ce matin, par le général T. Cooper, adjudant-général. La bataille a commencé le 6 avril. Nous avons attaqué l'ennemi dans une forte position devant Pittsburg, et après un combat acharné de dix heures,—grâce à Dieu,—nous avons remporté une victoire complète en chassant l'ennemi de toutes ses positions.

La perte est grande des deux côtés, y comprise celle du commandant en chef, le général A. S. Johnson, qui est tombé héroïquement en conduisant ses troupes au plus fort de la mêlée.

(Signé) G. T. Beauregard,
Général commandant.

DE MEMPHIS.

Memphis, 7—La grande bataille de Shiloh, commencée hier, à la pointe du jour, s'est terminée par la défaite des Yankees qui se sont retirés à deux mille de distance. Nos colonnes victorieuses avancent encore.

Le 1er régiment de la Louisiane a pris une batterie fédérale et plusieurs autres ont été capturées. Le général Gladden, du 1er régiment, a eu le bras emporté par un boulet. Le colonel Williams, de Memphis, a été tué.

Champ de bataille, 6 avril,
6 1/2 h. du soir.

Le résultat de la bataille de Shiloh est une grande victoire pour les armes confédérées. Le général A. S. Johnson a été tué à 2 heures, au moment où il dirigeait une charge. Il a été frappé par une balle et un éclat de bombe. Le général Prentiss a été fait prisonnier. Il dit que les forces de l'ennemi se composaient de 35,000 hommes et de 18 batteries dont la majeure partie a été prise. Le général Buell avait une partie de ses troupes à Duck River. Nous avons pris le camp de l'ennemi, tous ses approvisionnements, son matériel de guerre, etc.

La bataille a été terrible et la perte très lourde des deux côtés. Le combat n'est pas encore fini et le général Polk poursuit les Fédéraux qui étaient commandés par les généraux Prentiss, Grant, Sherman, McClernand, Wallace et Smith. Ce dernier était malade. 2000 Fédéraux faits prisonniers, ont été envoyés sur nos lignes de derrière.

On dit ici que nos troupes ont livré aujourd'hui bataille à Buell. Le général Clark, le colonel Brown, du Mississipi, et le colonel Rich, du Missouri, sont blessés. Les Fédéraux chassés vers la rivière, ont essayé de la passer dans des bateaux de transport. On fait encore beaucoup de prisonniers.

Les derniers rapports du gouverneur Harris, à Corinth, disent que nous avons livré une rude bataille. Notre victoire est complète. Les pertes relatives ne sont pas connues, mais elles sont très fortes des deux côtés. Malheureusement, le général Johnson est tombé à 2 heures de l'après-midi.

Nous avons fait un grand nombre de prisonniers, entr'autres le général Prentiss—et plusieurs autres généraux. La bataille est finie sur terre, mais on entend un feu très lourd des canonnières.

Nous avons capturé toutes les tentes de l'ennemi, ses provisions, son matériel, une grande quantité d'artillerie et beaucoup de fusils.

Corinth, 8 avril 1862.

Nous avons eu hier une autre terrible bataille et nous sommes revenus vers ce point que je puis défendre aisément. L'armée est dans d'excellentes dispositions. Les troupes de la Louisiane se sont bien conduites. Je n'ai pas été blessé.

Un autre télégramme de Corinth, à la date du 7 avril porte :

Nous avons eu deux jours de combats terribles et nous sommes venus reprendre notre première position à Corinth.

Nous avons reçu communication de la dépêche suivante :

Corinth, 7 avril.

Nous avons eu un terrible combat dont le résultat a été pour nous une glorieuse victoire. Mon régiment a beaucoup souffert. Je n'ai pas été atteint. Mon cheval a été percé de trois balles.

A. Reichard,
Colonel du 20e Régiment des Volontaires de la Louisiane.

Dépêches.

Les dépêches suivantes nous ont été obligeamment communiquées :

Memphis, 8 avril.

Le capitaine Augustin Cassard, du 13e régiment de la Louisiane, colonel Gibson, est légèrement blessé. Il est attendu ici incessamment. Le capitaine Tracy, du même régiment, a été grièvement blessé.

Corinth, 8 avril.

John E. Cassard, appartenant à la compagnie A, capitaine Ch. Roman, Bataillon des Gardes d'Orléans, est sauf.

Memphis, 8 avril 1862.

Le 13me régiment de la Louisiane s'est admirablement conduit dans la bataille d'hier. La perte en officiers et en soldats est considérable. Je ne puis encore vous donner les noms des tués et des blessés, mais je sais positivement que le lieutenant-colonel Aristide Gérard est sauf.

Une dépêche particulière porte :

Nous avons eu un terrible et sanglant combat hier et aujourd'hui. Le colonel Marks et presque tous les officiers ont été blessés. Le 11ème régiment a cruellement souffert ; je n'ai pas été blessé.

J. E. Austin.

Extrait de l'*Abeille* du samedi 12 avril 1862.

Liste des tués et des blessés.

On nous a communiqué la dépêche suivante, qui contient une liste des pertes éprouvées par la compagnie B. des Gardes d'Orléans.

Corinth, 10 avril—Tués : G. Porée, John Archinard, D. Couturié, P. Duboschel, J. Schwamp, Manquants : P. J. Lefebvre, A. Poché, C. Cazeaux, P. J. Daron, F. Marcotte, L. Villavaso, B. P. Leefe. Légèrement blessés : 18 qui retournent chez eux, et partent ce soir par Memphis.

E. Stars, Compagnie B.

On nous communique la dépêche qui suit, concernant les compagnies de Lafourche :

A MM. Laforest et Desmare,

Corinthe, 10 avril—Les tués dans les Lafourche créoles, sont : Alcide Barré, Guédry, Hymel, McEvers, Rouvert, Achés, Auguste Boudreau, Brorden, J. Botele, Guillot, Levront, Pain Rouge, Dantin, White.

Blessés : Bourgeois, Cherac, Falgonet, Joseph Léonard Franklin, Aucoin, Thibodeaux, Burke, Lambas, Pedros, Knobleck, D. Boudreau, Marcel, Lodet. Le capitaine Gourdain, les lieutenants Gautreau et Collins sont légèrement blessés. Le major Bush est sauf.

Dans les Lafourche Guards les tués sont : — Quicksall, Corbet et Prosper Leblanc.

S. T. Grimmore,
Lieutenant, Cie. G., 18e régiment.

Extrait de l'*Abeille* du lundi, 14 avril 1862 :

Le major Du Monteil, qui vient d'arriver de Corinth, d'où il est parti mercredi soir avec une liste complète des pertes éprouvées par le Bataillon des Gardes d'Orléans, nous communique la liste suivante :

Il ajoute qu'à son départ de Corinth, il a rencontré un officier de la cavalerie de Forrest, qui lui a dit que la cavalerie confédérée avait repris possession du champ de bataille et ramené les blessés et beaucoup de manquants ; il est donc possible que ceux qui sont indiqués comme manquants soient déjà revenus au camp.

Ceux des blessés dont les noms dans la liste ci-dessous sont marqués d'un astérique, sont en route pour revenir par la voie de Memphis.

Le major Du Monteil a rapporté un grand nombre de lettres qu'on distribue en ce moment en ville.

Bataillon des Gardes d'Orléans.—Pertes éprouvées dans les journées des 6 et 7 avril 1862 :

Tués—Compagnie A : S. Gérard, L. Forestier, E. LeBlanc, R. Mazet. Compagnie B : G. Porée, J. Archinard, D. Couturié, P. Duboschel, J. Schrempp.

Compagnie D : C. Broussard, A. Lasseigne, P. Bourke.

Blessés, manquants :

Compagnie A.—J. Moréno, P. A. Vienne, P. Ganel, O. M. Opdenmeyer, E. Philippi, J. A. Rasch.

Compagnie B.—Aucoin.

Compagnie C.—E. Robin, G. C. Brower, P. A. Lacroix, F. Cavaroc.

Compagnie D.—P. L. Declouet, J. Delhomme.

Blessés au camp ou en route pour la ville :

V. Prados, J. S. Cofron, B. Bleavenu, G. Bryand, N. Forestier, W. Forstall, R. A. Hebrard, E. Hernandez, G. Pitot, P. Judice, L. Ménard, A. D'Hémécourt, C. V. Labarre. Compagnie B.—F. Percy, Th. Dubois, A. G. Romain, T. Arnaud, A. S. Audler, E. Arceneaux, H. Beisblanc, H. de Mahy, Ch. Diard, L. E. Fasende, L. A. Gaillard, L. Grégoire E. Jorda, J. Lefèvre, E. Lafoute, P. J. Daron, Marini, P. Lacoste, Wolcart, E. Villavaso.

Compagnie C : V. Lobit, H. Troschit, P. Sarrazin, H. Ferriot, A. G. Callery, J. Thidodeaux, L. B. Delahoussaye, Ch. Gessler, E. Robert, H. Hertzog, E. Ruffler, R. Dellmage.

Compagnie D : Ch. Tertron, P. Babineau, G. Broussard, S. Bienvenu, T. O. Champagne, J. Guilbeau ; J. H. O'Brien, Chas Lavoie, B. Savalier, A. Wels.

MANQUANTS :

Compagnie A : lieutenant Trépagnier. Cie B : P. Leefe, C. Cazeaux, P. J. Lafebvre, F. Marcotte, A. Peché, L. Villavaso.

Compagnie C : P. A. Thibodeaux, F. Brugier, E. Fagot, J. Alexander, A. A. Fuselier, L. Schmidt.

Compagnie D : A. Declouet, H. David, A. Patin.

Le régiment du Crescent—Voici la lite des pertes dans les différentes compagnies de ce régiment :

Crescent City Guards—Tué : Wm Meekeer. Blessés : les lieutenants B. E. Hand et L. H. Legay ; les soldats Wm H. Waterson et Dysert.

Crescent Rifles—Tués : John Laurens, Johnsen, R. S. Comm, J. R. Grimshaw. Blessés : capitaine A. F. Haynes ; sergents Ch. E. Black et C. F. W. Dankers ; soldats S. J. Baldwin, J. B. Friet, J. D. Kemper, Ed. Carter, W. L. Black, Ben Wall.

Louisiana Guards—Tués : capitaine G. H. Grahant ; soldats John St-Clair, A. L. Clark. Blessés : sergents L. D. Cook et H. T. Shilling ; caporal T. B. Chase ; soldats John B. S. Dimitry, E. C. Kelley, Paul Lopares, A. M. Pepper, Isidore Richards, Joseph O'Brien.

Beauregard Rangers—Tué : W. J. Mason. Blessés : P. Carpiette, A. Rics, J. McChall, E. W. Midge, W. A. Smith, D. A. James, G. F. Fuschs.

Twiggs Guards : sergent Henry Sherry, soldats James Cullen, F. H. Salles, J. M. Kennedy ; blessé, Ch. Pagend.

Crescent City Guards : tué, B. Horner ; blessés, J. S. Wiggin, Thos. Healey, Sylsbe, Harnet, et le sergent Geo. P. Betts.

Ruggles Guards : tués, C. M. Price, et J. B. Joseph ; blessés, Buchanan, R. Kock, J. F. Rehbein, Ch. C. Kennedy, E. N. Stringer et H. C. Swain.

Orleans Cadets : tué Thos. Shultz, blessés lieutenant S. C. Fisher et Henry C. Perry, sergent R. W. Kennedy, caporaux D. Wicks, et M. Powers, soldats P. A. Newton, R. B. Canas, H. Surgi.

Crescent Blues—Tués : S. B. Todd, Carl Schuwauer ; blessés : capitaine John Knight, B. F. Chambers, G. W. Stone, John Thiner, Geo. French, F. Ostrich, John G. White, W. R. Elliott, Fred. de Mezs, A. Reese.

Sumter Rifles—Tués : capitaine C. C. Campbell, K. Macaulay ; blessés : sergents John Collins et W. D. Hyer, caporal A. Myers ; Thos Leggin, Conner, Larkin, D. Peters, Geo. D. Hipwell, Oscar Czarnowski, J. G. Gorman, Samuel Laycock.

Alexandria Rifles—Tués : Beck et Kennedy ; blessés : lieutenant Fellowes, Dunsmore, Walter O'Crain, McGrath.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Ouvertures pacifiques.

Presse Associée.

Constantinople, 6 avril—On annonce à Constantinople que le ministre d'Angleterre à Athènes a reçu l'instruction de faire des ouvertures pacifiques dans le but de permettre à la Grèce de sortir du dilemme actuel.

On ajoute que si ces ouvertures sont repoussées, la flotte anglaise, aidée par les flottes des [illegible]

A Athènes.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 6 avril—La population d'Athènes a montré aujourd'hui le plus grand enthousiasme pendant la célébration de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la Grèce en 1821.

Le roi, la reine et les membres de la famille royale, accompagnés de tous les ministres, des hauts dignitaires de la cour et d'autres fonctionnaires, ont assisté au service religieux à la cathédrale, où un *Te Deum* a été chanté.

Le roi a été l'objet d'une grande ovation à l'aller et au retour.

Sa Majesté et les ministres ont été couverts de papiers portant l'inscription suivante : Heurrah ! pour la guerre.

Une Partie d'Echecs entre Législateurs.

Presse Associée.

Londres, 6 avril—Les joueurs d'échecs de la Chambre des Communes qui se mesureront aux échecs avec des membres de la Chambre des Représentants des Etats-Unis sont les messieurs suivants :

Arthur Strauss, un associé de la maison A. Strauss et Cie, directeur de plusieurs mines de Cornish et étrangères, représentant au parlement la circonscription de Camborne, Corawall ; honorable Horace Carzon Plunkett, représentant la circonscription sud du comté de Dublin ; Atherley-Jones, auteur du manuel des mineurs, représentant la circonscription nord-ouest de Durham, et John Howard Parnell, frère aîné du défunt Charles Stewart Parnell, représentant de Southmeath.

Ces messieurs choisiront un cinquième joueur.

L'Insurrection Cubaine.

Presse Associée.

New-York, 6 avril—Dépêche spéciale de la Havane au *World*.

Calabazar, une ville de la province de la Havane, a été envahie vendredi dernier par les insurgés, qui ont brisé les portes de la prison espagnole et mis en liberté dix-huit Cubains qui devaient être fusillés cette semaine.

Presque tous les cinquante soldats espagnols ont été tués ou blessés. Parmi les prisonniers délivrés se trouvait Senora Isabelle Teresa Montesa, qu'on dit parente du général Acosta. Elle est âgée de près de cinquante ans. Elle était enfermée dans le donjon depuis trois mois. Elle avait soudainement disparu de sa résidence située à deux milles de Calalazar et ses amis avaient inutilement fait des recherches.

Les Cubains l'ont trouvée couverte de haillons et dans un état très précaire. Elle a presque perdu la raison.

Les insurgés ont été tellement indignés qu'ils sont retournés sur le champ de bataille et ont haché les corps de leurs ennemis tombés, afin d'être sûrs qu'ils ne leur resterait pas un souffle de vie.

Un banquet à l'hôtel Waldorff.

Presse Associée.

New York, 6 avril—Le *Herald* dit ce matin.

M. Cleveland, ancien président, John C. Carlisle, ancien secrétaire du trésor, et William L. Wilson, ancien attorney général, assisteront à un banquet qui sera donné le samedi 24 avril prochain, à l'hôtel Waldorff, à New York, par le Club de la Réforme.

De cinq à six cents démocrates éminents prendront part à ce banquet A cette occasion il est proposé de tenir une conférence des démocrates partisans de l'or.

Des invitations ont été envoyées aux leaders des démocrates partisans de l'or dans tous les Etats de l'Union. On estime que la conférence durera deux jours. Elle sera tenue à Chickering Hall les 23 et 24 avril.

Les Intentions du Gouvernement Espagnol.

Presse Associée.

Madrid, 6 avril—Il est semi-officiellement annoncé à Madrid que le gouvernement n'a pas entamé de négociations pour la soumission des insurgés. Au contraire il a donné l'ordre de poursuivre une campagne énergique jusqu'à l'écrasement final de la rébellion.

Renforts envoyés à la frontière.

Presse Associée.

Londres, 6 avril.—Une dépêche spéciale de Constantinople dit que les ministres de la Turquie sont restés en séance jusqu'à une heure avancée de la nuit, et qu'ils ont décidé l'envoi de quarante nouveaux bataillons de la réserve à la frontière.

L'arbitrage du roi de Danemark.

Presse Associée.

Paris, 6 avril—Le bruit court à Paris qu'il a été demandé au roi de Danemark [illegible]

A la frontière de la Macédoine.

Presse Associée.

Ellassonia, Macédoine, 6 avril—Edhem Pacha, le commandant en chef de l'armée turque, a donné hier soir des ordres semblables à ceux du prince de la Couronne, Constantin, le commandant en chef de l'armée grecque.

Edhem Pacha tient les commandants des postes turcs à la frontière responsables de tout incident malencontreux. Toutefois, il est à noter que des forces nombreuses de troupes turques ont été envoyées à la frontière, en même temps que trois batteries de montagne, et que les hauteurs de Molina et de Skumba ont été fortement occupées par des troupes qui les garderont jusqu'à mercredi.

A Grande Distance.

Presse Associée.

Larissa, Grèce, 5 avril.—Délai dans la transmission.

Afin d'éviter des incidents possibles le prince de la couronne de Grèce a donné l'ordre de ne tirer le canon, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance, qu'à une grande distance du camp.

Le nouveau premier ministre de Perse.

Presse Associée.

Téhéran, Perse, 6 avril—Amined Dowleh vient d'être nommé président du conseil et ministre de l'intérieur, avec des pouvoirs très étendus.

Destruction de fabriques d'huile en Russie.

Presse Associée.

Bakou, Transcaucasie, Russie, 6 avril—Trois fabriques contenant un demi-million de *poods* de kerosene ont été détruites par un incendie.

La crise ministérielle en Autriche.

Presse Associée.

Vienne, 6 avril—L'empereur François-Joseph a envoyé au comte Badeni une lettre autographe dans laquelle il refuse d'accepter la démission du cabinet Sa Majesté dit que le gouvernement doit se dévouer aux intérêts généraux de l'état, malgré les difficultés apportées par les partis politiques.

L'empereur donne ensuite aux ministres l'assurance de sa pleine confiance, et il ajoute qu'il espère que les ministres se dévoueront loyalement et sans défaillance à la mise en pratique des principes émis dans le programme proposé dans le message du trône à leur arrivée au pouvoir.

Un chemin de fer électrique au Honduras.

Presse Associée.

Tegucigalpa, Honduras, 6 avril, par voie de Galveston.—Le Congrès du Honduras accordera à un syndicat de capitalistes de Washington le privilège de construire un chemin de fer électrique entre Puerto Principe et Truxillo.

NOUVELLES AMERICAINES

Fournitures Militaires.

Presse Associée.

Washington, 6 avril—M. Germain, consul des Etats-Unis à Genève, Suisse, informe le département d'Etat, pour le bénéfice des fabricants américains, que le gouvernement bulgare a demandé des soumissions pour la fourniture de 65,000 mètres de drap et de 10,000 paires de bottes pour l'armée.

Le ministère de la guerre de Serbie demande 1500 couvertures pour les chevaux.

Le consul donne à ceux qui voudraient faire des soumissions l'avis de correspondre directement avec les ministères de la guerre de ces pays.

Les délégués du comité de Memphis.

Presse Associée.

Washington, 6 avril—MM. R. C. Graves et J. S. Menken, délégués du comité de secours de Memphis, Tennessee, organisé pour venir en aide aux populations des districts inondés, sont arrivés à Washington. Ils ont préparé une adresse qu'ils remettront au président McKinley.

Mort de Norman McLeod.

Presse Associée.

Chicago, 6 avril—Norman McLeod, un journaliste et auteur bien connu, est mort d'une pneumonie à l'hôpital de la Merci, à Chicago, la nuit dernière.

Le défunt était le fils du docteur McLeod, un des plus éminents théologiens de l'Ecosse.

Sous-secrétaire d'Etat.

Presse Associée.

Washington, 6 avril—Théodore Roosevelt, de New York, a été nommé sous-secrétaire d'Etat au minis[illegible]

L'ACTUALITE.

M. JOSEPH M. BAILEY.

M. Bailey, du Texas, le chef du parti démocratique à la Chambre des Représentants, est âgé de 33 ans. C'est un avocat éminent qui remplit son quatrième mandat congressionnel.